

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	15X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						<input checked="" type="checkbox"/>					

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Apostolat de la prière, 433. — L'Encyclique sur la Démocratie chrétienne, 433. — Les Congrégations et le Concordat, 435. — L'Angleterre au XIX siècle, 435 — Les trois derniers recensements du Canada, 436. — Les Hypothèses de la science, 436. — Le catholicisme en 1800 et en 1900, 439. — Chronique religieuse, 443. — Le Pape et le Président de la République, 444. — Les conversions en Angleterre, 445. — Missions Franc Maçoniques, 445 — Clocher de la basilique de Montmartre, 446. — Coquille fameuse, 446. — Bibliographie, 446. — Calendrier, 448. — Memento hebdomadaire, 448.

Apostolat de la Prière

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel et Je vous les offre, en particulier, pour la conservation des Congrégations religieuses de France.

Résolution apostolique: Prier et faire prier à cette intention.

L'Encyclique sur la Démocratie Chrétienne

Léon XIII vient de publier une Encyclique sur la Démocratie chrétienne.

Dans ce document d'une importance si grave dans les circonstances présentes, le Saint Père a précisé la ligne de conduite à tenir dans les études et les travaux en économie politique et sociale.

Le Pape commence par rappeler ses deux Encycliques précédentes, consacrées aux questions sociales: *Quod apostolici mu-*

neris et Rerum novarum. A la suite de ces Encycliques, les catholiques consacèrent toute leur activité aux œuvres sociales pour venir en aide aux ouvriers. Le Pape énumère tout ce qui a été fait dans ce sens : fondation du secrétariat ouvrier ; caisses rurales ; associations ouvrières et économiques de toutes sortes.

Le Pape trouve que l'appellation de socialisme chrétien n'est pas exacte ; d'ailleurs, on appliqua aux catholiques s'occupant de la question sociale l'épithète de démocrates chrétiens, mais cette qualification même est attaquée par quelques-uns, comme malsonnante.

Des divergences ayant surgi à ce sujet, le Pape a à cœur de les éliminer. Il faut établir soigneusement la distinction entre le socialisme et la démocratie chrétienne.

Le premier ne s'occupe que des biens matériels et cherche toujours à établir l'égalité parfaite et la communauté des biens. La démocratie chrétienne, au contraire, respecte les principes de la loi divine et, tout en poursuivant l'amélioration matérielle, a en vue le bien-être spirituel des peuples. Il ne faut pas confondre non plus la démocratie chrétienne avec la démocratie politique, car la première peut et doit subsister comme l'Église sous les régimes politiques les plus divers.

La démocratie doit, en outre, respecter le droit de l'autorité civile légitime. Aussi l'étendue de cette appellation de démocratie chrétienne n'a rien qui puisse froisser personne. Ces divergences écartées, les catholiques doivent continuer à vouer leurs soins aux questions sociales et à l'amélioration du sort des ouvriers. Le Pape encourage le zèle et l'action des catholiques qui se consacrent à cette œuvre éminemment utile.

L'Encyclique fait l'éloge de la charité que les socialistes estiment à tort comme injurieuse pour le pauvre ; l'aumône sert au contraire à resserrer les liens de la charité sociale.

Peu importe que cette action des catholiques en faveur des ouvriers soit appelée action sociale des catholiques de la démocratie chrétienne, l'essentiel est que les catholiques agissent d'accord entre eux et conservent la communauté d'efforts et de sentiments.

Il ne faut donc pas, soit dans les journaux, soit dans les assemblées publiques, soulever des questions oiseuses et inutiles, mais agir au lieu de se disputer.

Le Pape conclut en exhortant les catholiques à s'inspirer de

ces principes et à les inculquer ; ils doivent engager le peuple et les ouvriers à fuir tout ce qui a un caractère séditionnaire et révolutionnaire, à respecter le droit d'autrui, à se montrer respectueux envers les patrons, à observer la sobriété et les pratiques de la religion. C'est ainsi que la paix sociale arrivera à reflourir partout.

L'Encyclique est datée du 18 janvier 1901.

Les Congrégations et le Concordat

En tête même du Concordat, le premier consui déclare que la religion au sujet de laquelle intervient la convention, est la religion catholique, apostolique et romaine, et l'article premier précise que cette religion *sera librement* exercée en France.

Après avoir examiné quelle est, au point de vue légal, la condition des Congrégations au regard du Concordat, M. Fernand Nicolay, du barreau de Paris, conclut comme suit :

“ De ce qui précède, il résulte que le Concordat n'est nullement contraire à l'existence légale des Congrégations en France.

“ D'où vient donc cette erreur ?

“ Uniquement de ce fait que l'on traduit le mot “ religion ” par celui de “ culte. ”

“ Or, c'est la *religion* que le Concordat, en son article premier, déclare devoir être librement exercée en France.

“ Et pour contredire nos conclusions, il faudrait *soutenir que les religieux ne font point partie de la religion.* ”

FERNAND NICOLAY,
Avocat à la Cour de Paris.

L'Angleterre au XIXe Siècle

En 1800, la population des Iles Britanniques n'atteignait pas 18 millions d'habitants. — Elle est en 1900 de 45 millions.

En 1800, la population de tout l'empire britannique colonial était de 15 à 18 millions. — Elle est en 1900 de 300 millions.

Le revenu était au début du siècle mort de moins d'un milliard. — Il est aujourd'hui de 4 milliards.

Le commerce annuel est passé d'un milliard 600 millions à 20 milliards 375 millions.

Les trois derniers Recensements du Canada

	1871	1881	1891
Ontario.....	1,620,851	1,926,922	2,114,321
Québec.....	1,191,516	1,359,027	1,488,535
Nouvelle-Ecosse.....	387,800	440,572	450,396
Nouveau-Brunswick ..	285,594	321,233	321,263
Manitoba.....	18,995	62,260	152,506
Colombie-Anglaise....	36,427	49,459	98,173
Ile du Prince-Edouard.	94,021	108,891	109,078
Les Territoires du N.-O.	56,446	98,967
Total.....	3,635,204	4,324,810	4,833,239

En 1800, la population totale du Canada était de 300,000 âmes environ ; il est probable que le recensement de 1901 prouvera qu'elle ne compte pas moins de 6 millions à l'heure qu'il est.

Les Hypothèses de la science

Cette séance de fin siècle, à l'académie des sciences, dont nous parlions hier, a été, sous plus d'un rapport, intéressante.

Et par exemple, quel argument contre la nouvelle science dite préhistorique, si accréditée de nos jours, et pourtant si légèrement édifiée, nous fournit le début même du discours du président de l'Académie, M. Maurice Lévy, consacré à exposer les progrès et les résultats scientifiques du siècle passé !

“ Nous sommes les premiers hommes, a dit le président, que la science, par une sorte de miracle, aura fait assister à deux existences terrestres : celle d'il y a soixante ans et celle d'aujourd'hui, infiniment plus dissemblables, à bien des égards, que si, en d'autres temps, elles avaient été séparées pas des centaines d'années ; si bien que nous aurons vraiment vécu comme si nous étions nés deux fois, à de longs siècles d'intervalle. ”

Rien de plus vrai que ce contraste entre les deux moitiés du même siècle ! Dans une même vie d'homme on a pu comparer, en effet, deux époques aussi différentes que si l'on avait vécu à la fois au temps d'Auguste et sous la troisième République française.

Un Gallo-Romain du 1er siècle de l'ère chrétienne, un habitant de ce pays si bien organisé par Auguste et par Tibère n'aurait pas été dépaycé dans la France de 1840. Il n'y avait pas encore de chemins de fer ; on voyageait en diligence sur des routes semblables à celles de l'ancienne Gaule, avec des systèmes de relais pareils à ceux qui existaient sur toutes les routes de l'Empire romain. On n'allait ni plus ni moins vite. A distance, on communiquait au moyen des signaux du télégraphe Chappe, ni plus ni moins rapides que les divers systèmes de transmission de dépêches, employés par les anciens. Les allumettes chimiques n'étaient pas encore inventées : pour avoir du feu, on battait le briquet, comme les peuples primitifs. Le gaz d'éclairage n'était pas connu et les chandelles domestiques avec les quinquets fumeux et les réverbères mornes des rues ne constituaient pas un mode d'éclairage sensiblement supérieur à celui des lampes romaines de terre et de bronze. Bref, les deux civilisations de l'an de grâce 1840 et de l'an 40 du règne d'Auguste, si différentes par les mœurs et les institutions, se ressemblaient beaucoup par tout le matériel de la vie.

En moins d'un demi siècle tout était changé. La vapeur, le gaz, l'électricité avaient créé une civilisation tout autre, des ustensiles et des engins tout différents, des moyens de transport et de communication tout nouveaux. C'était un autre monde.

Si, un jour, dans quelques milliers d'années, notre société actuelle disparaissait dans des catastrophes politiques plus grandes encore que celles qui ont fait sombrer la société romaine et qu'il ne restât rien de nous que des indices des deux civilisations si différentes du XIXe siècle, la postérité, attachée comme la génération actuelle à la recherche du passé, pourrait parfaitement croire que les deux périodes dont elle aurait les vestiges sous les yeux étaient séparées par des milliers de siècles d'intervalle.

Elle aurait des raisons de supposer qu'un laps de temps aussi long a dû s'écouler entre les lourdes diligences faisant tout au plus leurs quarante ou cinquante lieues par jour et ces trains rapides poussés par la vapeur marchant à 100 kilomètres et plus par heure ; entre les télégraphes à bras aériens transmettant péniblement en huit jours une nouvelle de Rome à Paris (comme pour l'élection de Pie IX en 1846), et le téléphone faisant courir en une seconde la voix humaine de Paris à Rome.

Les savants ne manqueraient pas, en effet, de conjecturer qu'il n'a pas fallu moins de plusieurs milliers d'années pour passer d'un état aussi rudimentaire, et vieux déjà de tant de siècles, à cet état si prodigieux de civilisation matérielle.

C'est sur des hypothèses semblables qu'est fondée, en partie, la science dite préhistorique. C'est d'après de simples calculs aussi conjecturaux qu'elle suppose que des milliers de siècles, représentant les efforts de centaines de générations, ont dû s'échelonner entre les différents âges de la pierre, à ses trois périodes, et du bronze. Mais qu'en sait-elle ? Et qu'est-ce qui prouve qu'il a fallu tant de temps pour passer de la pierre au bronze, si vraiment on a commencé par la pierre, lorsque nous autres, hommes du XIXe siècle, nous avons vu s'accomplir sous nos yeux, sur tous les points du monde à la fois, une révolution scientifique et sociale mille fois plus extraordinaire que la succession du bronze à la pierre aux âges de l'homme primitif ?

Cet exemple de notre siècle devrait rendre la science préhistorique bien circonspecte dans ses déductions. Qui sait et qui peut savoir comment les choses se sont passées à ces époques très reculées, sur lesquelles nous n'avons pas d'autres renseignements que les vestiges fort incomplets commentés par notre imagination ? Toute cette prétendue science, si hâtivement faite, si conjecturale du commencement à la fin, a besoin d'être reprise et contrôlée et, en tout cas, ne saurait sortir du champ de l'hypothèse où elle a pris naissance.

D'autres sciences, la paléontologie, la géologie, pourraient aussi s'inspirer de la même prudence, de la même réserve, quand elles voient les faits venir démentir plus d'une fois les théories qu'elles donnent comme les mieux établies. Il y a bien de l'hypothèse aussi dans la théorie des fossiles et, l'an dernier, l'Académie des sciences a été appelée à constater elle-même la formation fortuite par la chimie, en quelques mois, de ces charbons fossiles que l'on donne comme le produit des siècles accumulés.

La science a fait de grandes choses au XIXe siècle ; mais en prétendant tout savoir, tout expliquer, elle a été peut-être au-delà de ce que la prudence et la sage critique lui eussent permis de faire. Ayant dérobé à la nature quelques-uns de ses secrets, elle a cru trop facilement que les choses ne devraient plus avoir rien d'inconnu pour elle, et peut-être a-t-elle trop et trop vite affirmé là où il aurait fallu étudier et observer plus longtemps, et même douter toujours.

Si le *xxe* siècle est appelé à hériter des progrès accomplis dans l'industrie et les arts par le précédent et à les pousser plus avant, il aura aussi à revenir sur plus d'une théorie trop hâtive et trop superficielle de notre *xixe* siècle et à reviser les hypothèses de la science.

ARTHUR LOTH.

Le Catholicisme en 1800 et en 1900.

Les *Etudes religieuses*, du 5 janvier 1901, ont publié un article qui montre combien la situation du catholicisme dans le monde est, en 1901, différente de ce qu'elle était en 1801.

En 1800.

La Papauté. Pie VI vient de mourir à Valence, dans l'isolement, victime de la Révolution française, laissant presque partout la chrétienté troublée par les malheurs des temps, ou dévorée par les doctrines du gallicanisme, du jansénisme, du josphisme et d'autres erreurs plus ou moins perfides.

Missionnaires. Par la suppression de la Compagnie de Jésus, 22.000 combattants ont dû déposer les armes. Comme 5.000 d'entre eux convertissaient des peuples infidèles, un immense désastre a frappé tout à coup les missions du Brésil, du Mexique, du Canada, de la Chine et les réductions du Paraguay.

France. En pleine Révolution, elle est couverte de ruines et de sang : son clergé est en

En 1900.

Léon XIII, quoique captif dans son Vatican, voit partout les Eglises plus unies que jamais, les foules pieuses accourir vers la Ville Sainte pour recevoir sa bénédiction et ses directions, et presque toutes les puissances de ce monde accueillir ses délégués, même dans les pays hétérodoxes, comme la Prusse, la Hollande, la Russie et les Indes anglaises.

Grâce au rétablissement de cette Société et à la fondation ou au développement de plusieurs autres Ordres religieux, partout où il y a des enfants de la famille humaine, là aussi se trouvent des prêtres pour annoncer Jésus-Christ, pour consoler et instruire, pour civiliser en vue de la vie présente et sauver pour l'éternité.

Malgré les tristesses du moment et les menaces du lendemain, la France compte un

En 1800

partie banni, ses temples sont fermés ou démolis en grand nombre, ses plus belles colonies, le Canada, la Louisiane et l'Hindoustan, sont passées à l'Angleterre protestante et alors persécutrice.

Hindoustan. Malgré ses 287.000.000 d'habitants, on y rencontre à peine 22 missionnaires et 475.000 catholiques, car la parole de Dieu est encore enchaînée sous la domination anglaise.

Indo-Chine. A peine 320.000 individus professent la vraie foi, malgré l'étendue de ces vastes contrées.

Australie. La lumière de l'Evangile n'a pas encore éclairé ce continent plus grand que l'Europe, et l'on y chercherait en vain un seul prêtre et un seul catholique.

Océanie. L'archipel attendra jusqu'en 1860 pour voir les messagers de la bonne nouvelle du salut.

Japon. Ses 2 millions de catholiques d'autrefois ont presque entièrement disparu au milieu des horreurs de la persécution.

Chine. Malgré ses 400.000.000 d'habitants, elle ne compte encore que 187.000 catholiques

En 1900

clergé nombreux et dévoué et voit augmenter le chiffre des catholiques dans ses possessions, par exemple en Indo-Chine, où un siècle leur a suffi pour monter de 320.000 à 700.000.

A mesure que l'Angleterre proclamé la liberté religieuse dans ses Etats, les conversions se multiplient, si bien qu'on trouve aujourd'hui dans ce pays 2.000 prêtres et deux millions de fidèles.

Grâce à l'influence française, la population catholique atteint aujourd'hui le chiffre de 700.000.

Le pays devient chrétien, les catholiques se multiplient dans toute l'île, au point de former une armée d'environ un million de croyants.

En 40 ans ont surgi 100.000 fidèles, sans compter les cinq millions et demi de catholiques dans les îles qui dépendent de l'Europe.

L'Eglise du Japon ressuscite et montre déjà avec joie ses évêques et ses 45.000 fidèles, prémices d'une moisson plus abondante.

A l'heure où la dernière persécution a éclaté, la Chine comptait 40 vicariats apostoli-

En 1800

toujours incertains du lendemain à cause de la fourberie des mandarins.

Afrique. Devenue pénétrable en ce siècle seulement, elle ne comptait guère, vers 1830, que 7.000 chrétiens en Algérie et Tunisie, et 7.000 en Egypte; partout on ne rencontre que des musulmans, et le nom de Jésus-Christ est inconnu dans presque toutes les îles.

Amérique. A la suite des bouleversements du siècle précédent les Eglises sommeillent: les Etats-Unis n'ont qu'un seul évêque, 30 prêtres et 30.000 catholiques; les autres Etats seront dans une léthargie profonde jusqu'au retour des Jésuites.

Angleterre et Ecosse. Elles n'ont que 6 vicaires apostoliques et 120.000 catholiques, traités alors comme des ilotes.

Colonies anglaises. — Au point de vue catholique, la désorganisation est complète, parce que l'Angleterre n'écoute encore que ses antipathies contre Rome; même le Canada n'a que 63.000 catholiques.

En 1900

ques et un million de convertis. Quand la paix sera rétablie, on verra le sang de 6.000 martyrs produire des millions de chrétiens.

Regardez et voyez: 400.000 catholiques en Algérie, 100.000 en Egypte, 40.000 dans le Sud partagé en 8 diocèses, 270.000 dans les îles Açores, 232.000 à Madère, 300.000 aux Canaries, 107.000 au Cap-Vert, 189.000 à la Réunion, 110.000 à l'île Maurice, et jusqu'à 80.000 enfants dans les écoles catholiques de Madagascar.

Les Etats-Unis comptent maintenant 92 évêques, 9.000 prêtres et 10.000.000 de catholiques. Dans les Etats du Sud, on trouve plus de 4.000.000 de catholiques, dont on a vu récemment les évêques se réunir à Rome en concile (53 sur 104 étaient présents).

Elles sont évangélisées par 3.000 prêtres et possèdent 2 millions de catholiques, mis au bénéfice de la liberté religieuse la plus complète.

Il y a aujourd'hui 111 évêques, 18 vicaires apostoliques et 11 préfets apostoliques. Le Canada compte 2.000.000 de catholiques, qui seront 20 millions dans cent ans, si l'accroissement continue dans les mêmes proportions.

En 1800

Allemagne. — On trouve 6.000.000 de catholiques en Prusse et quelques millions dans les autres Etats, mais presque partout le jansénisme, le josphisme et la franc-maçonnerie font sentir leur influence jusque dans les rangs du clergé et même de l'épiscopat.

Hollande. La messe est encore interdite en public, et les 300.000 catholiques, manquant d'évêques, ne sont dirigés que par un délégué apostolique.

Suisse. A cause des troubles de l'époque et l'intolérance de plusieurs cantons, on ne découvre que 422.000 catholiques, dont quelques centaines seulement dans les grandes villes protestantes.

Belgique. Sous Napoléon Ier, sous la Hollande ensuite, elle souffre d'un régime peu compatible avec les progrès de la foi.

Danemark, Suède et Norwège. On n'y voit que 200 catholiques disséminés, et nul prêtre ne peut y prêcher sans s'exposer à encourir la peine de mort.

Etats libres. Notre religion est inconnue dans les Etats de Brême, Hambourg et Lubeck.

Turquie. Les pays soumis à la Turquie n'ont que peu de catholiques: 16.000 en Rouma-

En 1900

Voici 18.000.000 de fidèles unissons la direction d'évêques exemplaires et fournissant de vaillants soldats pour l'armée du Centre, de même qu'ils procurent maintenant des missionnaires pour plusieurs pays étrangers.

Voyez 5 évêques, 2.794 prêtres, 1.488.000 catholiques jouissant, de la liberté la plus complète dans tout le royaume.

Elle compte maintenant 6.000 prêtres et 1.300.000 catholiques, dont 5.000 à Berne, 9.000 à Lausanne, 41.000 à Zurich et 68.000 à Genève.

Libre aujourd'hui, elle a plus de 6.000.000 de catholiques et elle contribue à répandre la vérité dans le Congo et ses autres possessions.

Grâce à la tolérance aujourd'hui pratiquée, on découvre 4.000 catholiques en Danemark, 1.200 en Suède et 1.400 en Norwège.

Voici environ 9.000 catholiques à Brême, 24.000, à Hambourg et 1.300 à Lubeck.

Saluons 150.000 catholiques en Roumanie, 300.000 en Bosnie et Herzégovine, 20.000 en

nie, 25.000 en Bosnie et Herzégovine, 6.000 en Serbie, etc. A Constantinople, il n'y a que 8.000 catholiques. Les divers rites végètent partout en Orient. Serbie, 40.000 à Constantinople. Les différents rites (arménien, syrien, chaldéen, melchite, etc.), ont doublé et même quintuplé le chiffre de leurs adhérents unis à Rome.

Mais arrêtons là ce tableau bien consolant et si éloquent, même par l'aridité des chiffres. N'ajoutons qu'une remarque : pour convertir le monde, il faut des missionnaires et la liberté de l'apostolat. Or, par une action vraiment admirable de la Providence, il se trouve qu'aujourd'hui l'Angleterre, pays protestant, naguère si persécutrice, est amenée à établir partout où elle va la liberté de l'Eglise catholique, et que la France, dont le gouvernement est si hostile à l'Eglise, fournit même aux terres anglaises leurs missionnaires et le budget royal de la Propagation de la Foi.

De tous ces faits, nous pouvons conclure sans hésiter que Dieu a opéré de grandes choses en son Eglise en ce dix-neuvième siècle ; et tout semble indiquer que nous marchons vers des temps nouveaux, où l'apostolat de l'Eglise se fera dans des proportions inconnues aux siècles passés, et préparera la réalisation de la promesse faite par Notre-Seigneur : Un seul troupeau, un seul pasteur.

Chronique religieuse

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec ont été nommés :

M. l'abbé Hermas Michaud, curé de Saint-Séverin.

M. l'abbé Ludger Piché, vicaire à Beauport.

Le R. P. Grolleau, Dominicain, prieur du couvent de Lewiston, Maine, est le prédicateur de la neuvaine de saint François-Xavier à la Basilique de Québec. C'est un beau et consolant spectacle que de voir la foule qui encombre l'église ; il y a là toute l'élite de notre société. Les deux sermons de dimanche dernier — *Ce que sera l'homme et ce que sera la société du vingtième siècle sous l'influence de l'Eglise* — ont profondément remué et parfois électrisé l'auditoire. On aurait voulu entendre encore longtemps ce séduisant orateur et jouir de son éloquence

facile, de sa voix douce et sonore, de sa parole chaude, brillante et convaincue. — Mgr l'Archevêque assistait au trône.

La Révérende Mère Marie du Sacré-Cœur, Supérieure des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Lévis, est décédée dimanche dernier. Elle a succombé à une maladie de cœur, après quatre jours de souffrances patiemment endurées. C'est une immense perte pour cette institution naissante. Ame d'une vertu consommée, religieuse prudente, dévouée, d'une grande expérience, infatigable auprès de ses pauvres malades, elle emporte dans la tombe le riche trésor de ses œuvres de charité avec d'universels regrets. Mgr Bégin a présidé la cérémonie de ses funérailles qui ont eu lieu mercredi, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

On doit faire des améliorations considérables aux églises paroissiales de Saint-Joseph de Beauce, de Saint-Jean D'Eschailons, de Saint-Romuald et de Saint-Pacôme. Les travaux commenceront de bonne heure au printemps.

Les églises de Kamouraska et de Saint-Pascal ont subi des réparations très importantes depuis quelques mois. Elles sont maintenant d'une propreté et d'une élégance ravissantes. Les paroissiens sont fiers de leurs églises et ils ont bien raison.

Saint-Bruno, N-D. de Lourdes, Saint-Edouard de Lotbinière, Sainte-Sophie de Mégantic, Saint-Raymond, Saint-Philémon, Saint-Zacharie verront aussi leurs églises terminées. Il semble y avoir entre toutes les paroisses une noble émulation pour élever à Dieu des temples dignes de son infinie majesté.

Mgr l'Archevêque a employé toute la semaine dernière et cette semaine à faire la visite canonique des communautés de Québec.

Le Pape et le Président de la République

Si l'on en croit les on-dit, avant d'écrire sa lettre au cardinal Richard, le Souverain Pontife avait écrit au Président de la République, et c'est, sans doute, pour n'avoir point reçu une réponse qui pût la satisfaire, que Sa Sainteté a cru devoir s'adresser à l'épiscopat français et par lui au public.

Les conversions en Angleterre

Si l'on en croit certains journaux européens, le mouvement vers le catholicisme va se précipiter en Angleterre sous le nouveau roi.

Missions Franc-Maçonniques

La rage des Francs-Maçons contre les Congrégations suggère à M. François Coppée la proposition suivante :

“ Qu'ils invitent leurs adversaires et qu'ils les combattent avec leurs propres armes. Qu'ils envoient des Frères en Palestine, au Caire, dans le Céleste-Empire et jusque sur les hauts plateaux du Thibet. Qu'ils essayent de faire triompher le Triangle où l'on adore aujourd'hui le crucifix et qu'ils substituent à l'Evangile les manuels de morale civique de Paul Bert et de Compayré.

“ L'heure n'a-t-elle pas enfin sonné de révéler aux noirs fétichistes du centre de l'Afrique et aux cavaliers mandchous les beautés de l'instruction exclusivement laïque ?

Quand j'y réfléchis, je m'étonne même que le Grand Orient n'ait pas songé plus tôt à cette admirable entreprise et que le Suprême Conseil n'ait pas déjà choisi les Chevaliers du Sphinx, du Tabernacle, du Pélican et du Serpent d'Airain qui lui paraissent les plus dignes de cet apostolat.

“ Si la Franc-Maçonnerie prend vraiment souci de la grandeur de la France aux yeux de tout l'univers, elle n'a pas un instant à perdre et doit remplacer au plus tôt les missions catholiques par les missions franc-maçonniques.

“ De deux choses l'une : ou bien les pontifes du temple d'Hiram, les hiérophantes qui président aux mystères des Loges sont de *sinistres et ridicules farceurs*, ou bien ils obéiront à la voix du devoir qui leur ordonne de répandre la libre pensée parmi les peuples les plus sauvages et les nations les moins hospitalières.

“ Il s'agit de savoir si pour le triomphe du progrès, *le signe de détresse est, oui ou non, supérieur au signe de la Croix*, et je n'ai pas besoin d'ajouter qu'il appartient aux gros bonnets de la secte, de partir les premiers, de donner l'exemple et d'affronter le martyre. Pour ma part, je ne croirai à leur sincérité

que lorsque le Fr. : Brisson, par exemple, au fond d'une province de la Chine, aura péri en confessant la foi, après avoir subi quelques, uns de ces supplices lents et raffinés dont la race jaune a le monopole, où lorsque le Fr. : Bourgeois aura été dévoré tout cru par des nègres anthropophages.

Clocher de la Basilique de Montmartre

On travaille au grand clocher carré qui dominera le dôme de la Basilique du Sacré-Cœur et qui le dépassera de 37 mètres. Ce clocher atteindra une élévation totale de 120 mètres. De là, dit-on, la "Savoyarde" se fera entendre, d'un côté, jusqu'à Beauvais et Soissons, et, de l'autre, jusqu'à Fontainebleau et Orléans : plus de cent kilomètres.

Coquille fameuse

M. de Bonnier, en son poème : *Pour le monument de Ponsard*, avait écrit :

Tu marchais en pleine lumière,
Et la victoire *coutumière*
Ne t'abandonna qu'au tombeau.

Non seulement on imprima :

Et la victoire *couturière*

mais un correcteur, croyant réparer une faute, changea :

Et Victoire la couturière
Ne t'abandonna qu'au tombeau.

Bibliographie

Nous nous empressons d'annoncer à nos lecteurs que le volume cinquième des *Commentaires* sur la Somme de saint Thomas vient de paraître, et qu'il est maintenant à la disposition des souscripteurs.

Ce nouveau volume traite des Sacrements en général, du Baptême, de la Confirmation, de l'Eucharistie, et se distingue, comme ses aînés, par la clarté et la concision, par l'ordonnance des matières, ainsi que par l'exposé fidèle de la doctrine du grand Docteur saint Thomas.

Comme le dit si bien Mgr le Délégué apostolique, dans une

lettre très élogieuse adressée à l'auteur, cet ouvrage "sera d'une grande utilité, non seulement à la jeunesse studieuse, mais aussi à tous ceux qui ont à cœur les études théologiques."

Le distingué professeur de l'Université Laval de Québec mérite donc la reconnaissance et les félicitations du clergé en particulier, en poursuivant le couronnement de son œuvre, avec une énergie que rien ne peut réussir à paralyser.

La Cité Mystique de Dieu, Révélations faites par la Sainte Vierge à la Vénérable Mère Marie de Jésus d'Agreda.

La Cité Mystique, contenant les révélations de la Très Sainte Vierge, à la Vénérable Mère Marie de Jésus d'Agreda, est d'une importance si capitale, que plusieurs Souverains Pontifes successivement ont cru devoir en confier l'examen à des théologiens nommés par eux spécialement pour cet effet, et toujours ces docteurs ont fait les plus grands éloges de cet ouvrage admirable.

La réserve sur laquelle on se tient ordinairement au sujet des révélations n'a vraiment plus aucune raison d'être par rapport à la *Cité Mystique*, puisque Sa Sainteté Léon XIII a bien voulu encourager de tout cœur le projet de répandre parmi les fidèles la science des Saints contenue dans cette histoire divine de la Mère de Dieu.

Nous souhaitons donc, pour la gloire de Dieu et l'honneur de la Sainte Vierge, que les fidèles se prévalent de ces enseignements pour la pratique des vertus propres à leur état et pour leur consolation dans les épreuves de la vie.

La soussignée a déjà commencé la publication de la *Cité Mystique* par des extraits qui ont le double avantage de recueillir, des différentes parties de ce grand ouvrage, les enseignements qui se rapportent à un même sujet et de mettre ce trésor céleste à la disposition de ceux qui ne pourraient acquérir tous les nombreux volumes.

Le premier extrait: *Vertus Chrétiennes*, a déjà paru. Bientôt sera publiée la *Vie de Jésus-Christ*.

En troisième lieu, Dieu aidant, nous espérons donner :

La Célébration des Fêtes.

Marie Première Disciple du Verbe Incarné.

Lumière des docteurs, Maîtresse de l'Eglise.

Les Vertus de Marie.

Les Faveurs ineffables que Marie recevait du Seigneur.

Marie Reine des Anges et Terreur des démons.

Les Douleurs de Marie.

La Vie de Saint Joseph et des Saints contemporains de Notre-Seigneur et de sa Sainte Mère.

Histoire des Révélation de la Sainte Vierge à la Vén. Marie de Jésus d'Agreda, contenue dans la Cité Mystique.

Dieu et ses Œuvres ad extra.

Les excellences de Marie d'après l'Écriture Sainte.

A la fin de cette publication, on aura exactement tout l'ouvrage, sans autre changement que l'ordre des matières pour la commodité des lecteurs.

Voici la lettre de Son Eminence le Cardinal Rampolla, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Léon XIII, adressée à l'humble compilatrice :
N. 55034.

Illme Madame,

Les sentiments dévoués que vous avez exprimés au *Saint Père* dans la respectueuse adresse du 17 courant, ont été reçus avec plaisir par *Sa Sainteté*, Laquelle voulant vous confirmer dans vos projets vertueux, vous donne de bon cœur la *Bénédiction Apostolique*.

Je profite volontiers de cette occasion pour m'affirmer avec des sentiments de particulière estime.

Rome le 28 janvier 1900,

De V. S. Illme

Très affectionné pour vous servir,
(signé) M. CARD. RAMPOLLA.

Mme Rose de Lima Dumas,

Rome.

S'adresser au couvent des Sœurs Franciscaines, 180 Grande Allée, Québec.

Calendrier

3	DIM	vi	11 Du Carême. Kyr. du Car. Vêp. de ce dim., mém. du suiv. Anniversaire du couronnement de Léon XIII.
4	Lundi	vb	S. Casimir, conf.
5	Mardi	fv	} De la fête.
6	Merer.	fv	
7	Jendi	b	S. Thomas d'Aquin, conf. et doc.
8	Vend.	r	S. Snaire de N.-S. J.-C. <i>dbl. maj.</i>
9	Saud	b	Ste Françoise Romaine, veuve.

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Cyrille, le 25 ; à Saint-Joachim, le 26 ; à Saint-Joseph de la Beauce, le 28 ; à l'Islet, le 1er mars ; au couvent de Saint-Michel, le 2.

Directeur, M. l'abbé D. GOSSELIN. : Charlesbourg, Qué.